



présente

JEUNES, MUSIQUE & RISQUES AUDITIFS

**ÉVOLUTION DES GOÛTS
MUSICAUX, DES PRATIQUES
D'ÉCOUTE & IMPACTS
SUR LA SANTÉ**



**LA PRÉVENTION
DES RISQUES AUDITIFS
INFLUENCE-T-ELLE LE
COMPORTEMENT
DES JEUNES ?**

UNE ENQUÊTE INÉDITE AUPRÈS DE

15 000 ADOLESCENT·ES EN FRANCE

Baromètre 2018



Une enquête réalisée
par **SoCo Études**
pour **AGI-SON**

SOMMAIRE

INTRODUCTION | 3

- 4 | **AGI-SON** : **AGIr** pour une bonne gestion **SONore**
- 5 | Objectifs de l'enquête et Méthodologie

PARTIE 1 | Goûts musicaux, sorties, consommation de musique : comment évoluent les pratiques des jeunes ?

- 8 | Le goût pour le Hip-Hop se renforce
- 10 | Fréquences et modalités de sortie
- 11 | Streaming, téléchargement, casques, supports et endormissement en musique
- 15 | Pratiques instrumentales



PARTIE 2 | Habitudes d'écoute musicale et risques : les jeunes mettent-ils leur audition en danger ?

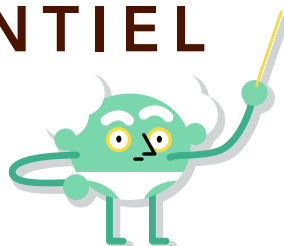
- 18 | Comportements modérés et pratiques à risque
- 21 | Perception et expérience de troubles auditifs
- 24 | Réception du spectacle **Peace&Lobe®** et effets de la prévention



CONCLUSION | 29

L'ESSENTIEL

Coup d'oeil sur les informations clefs de l'étude 2018



30
31

INTRODUCTION

La musique est la pratique culturelle préférée des français ! Cela est attesté depuis que le Ministère de la Culture mène des enquêtes sur les pratiques culturelles de ces derniers. Qui plus est, l'intérêt pour la musique n'a cessé de progresser au fil des années. En effet **les durées d'écoute quotidienne de musique augmentent continuellement**¹.

De la sorte, **toutes les pratiques liées à la musique** : goûts musicaux, fréquentation de concerts et festivals, durée d'écoute quotidienne, supports utilisés, rapport aux risques auditifs, pratique d'un instrument, etc..., **constituent de véritables jalons de la construction identitaire aujourd'hui.**

Comment s'écoute la musique à l'ère numérique ? Elle est plus que jamais disponible mais est-ce que cela implique une diversité ou une uniformisation des goûts ?

Est-ce que l'intensité des pratiques d'écoute prolongée au casque mais aussi en concerts ou festivals, a des conséquences négatives sur la santé des auditeurs ? Comment les jeunes perçoivent-ils les messages de prévention ? C'est, entre autres, ce que nous explorons au travers de cette **1^{ère} étude d'une ampleur unique auprès de jeunes adolescent·es en France.**

Cette étude est réalisée grâce au soutien des partenaires d'**AGI-SON** :



AGI-SON a mandaté **SoCo Études**² pour réaliser cette enquête. **SoCo - Sociologie & Conseil**, est un cabinet d'études dirigé par la sociologue Claire Hannecart, issue du monde universitaire. Le cabinet produit des études pour des organismes publics et privés souhaitant quantifier et analyser les effets produits par leurs actions.

¹ Donnat Olivier, Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Enquête 2008, Paris: La Découverte, Ministère de la Culture et de la Communication, 2009. La nouvelle version de cette enquête menée tous les 10 ans est à paraître très prochainement.

² www.soco-etudes.com

INTRODUCTION

AGI-SON : AGIr pour une bonne gestion SONore

AGI-SON³ est une association créée en 2000 par les professionnels de la musique souhaitant **défendre l'écoute, la création et la pratique des musiques amplifiées** dans le respect des réglementations en vigueur. C'est un **espace de concertation** et un **moteur de la promotion d'une bonne qualité sonore**.

L'association fédère plus de 50 organisations nationales et régionales : syndicats, organismes de formation, fédérations et festivals qui **représentent la majorité des professionnels du secteur musical en France**. Ensemble, elles œuvrent à une gestion sonore maîtrisée conciliant plaisir d'écoute, maintien de bonnes conditions d'exercice de la musique et préservation de la santé publique. A cet égard, **AGI-SON** coordonne le dispositif national de prévention des risques auditifs nommé **"Peace&Lobe®"**.

Plus d'informations : www.agi-son.org

PEACE&LOBE® : UN DISPOSITIF DE PRÉVENTION DÉDIÉ AUX COLLÉGIENS ET LYCÉENS

Peace&Lobe® est un programme de concerts pédagogiques labellisé par **AGI-SON** et développé par ses relais régionaux dans la France entière. L'objectif : apprendre aux collégiens et lycéens à doser leur exposition au son dans leur vie quotidienne (concerts, baladeurs, pratiques musicales,...).

Ici, ce sont les musiciens qui portent le message de prévention ! Une approche nouvelle qui favorise la réception du message par les jeunes.

Les thématiques abordées sont : l'histoire des musiques amplifiées, la physiologie de l'oreille, la physique du son, les protections auditives.... Le concert est rythmé d'extraits musicaux joués en live, de vidéos explicatives et de nombreux échanges avec le public. Les jeunes spectateurs sont ainsi à la fois plongés dans une ambiance de concert tout en assimilant les informations qui les aideront à comprendre l'audition et à en prendre soin.

Chaque **Peace&Lobe®** est **une action d'éducation au sonore construite selon les besoins des enseignants, avec un accompagnement en amont et en aval du spectacle**.

Les jeunes y assistent avec leur classe, sur le temps scolaire dans des salles de spectacle de leurs régions, ce qui favorise la découverte de lieux culturels.



c'est plus de
4 000
CONCERTS
500 000
SPECTATEURS
13
SPECTACLES EN TOURNÉE
à travers la France

Le cahier des charges **Peace&Lobe®** est défini au niveau national par **AGI-SON**, le dispositif s'inscrit dans une **optique d'amélioration constante**, en cherchant à mieux connaître les réalités des jeunes afin de pouvoir transmettre des messages de prévention efficaces.

³ www.agi-son.org

INTRODUCTION

Objectifs de l'enquête

Cette enquête repose sur la collecte, le traitement et l'analyse de nombreuses données statistiques, ainsi qu'un cadrage théorique prenant appui sur des recherches existantes (INSEE, Santé Publique France, etc.).

Observer et quantifier les pratiques des jeunes est une des différentes manières de saisir leur réalité et d'en produire une connaissance fiable. Voici les objectifs que cette étude poursuit :

- **Explorer** et analyser les comportements des jeunes face à la musique à l'ère numérique.
- **Connaître** l'évolution des pratiques en comparant les données dans le temps.
- **Repérer** les risques auditifs auxquels s'exposent les adolescent·es et observer les répercussions sur leur santé.
- **Évaluer** la réception du spectacle pédagogique **Peace&Lobe®**.
- **Évaluer** l'impact des messages de prévention sur les jeunes.

Méthodologie

Dans le cadre du dispositif **Peace&Lobe®**, un questionnaire composé de 110 questions accessible depuis la plateforme d'éducation au sonore **edukson.org** est transmis aux enseignants qui le font remplir aux élèves en classe informatique. Le questionnaire a été validé par un comité de pilotage constitué de partenaires d'**AGI-SON** réunissant des professionnels de la santé, de l'éducation et de la culture. Il est le fruit de plusieurs années d'observation des pratiques des jeunes⁴ et a évolué afin de s'adapter aux pratiques numériques, tout en gardant les principaux axes afin de s'assurer la comparabilité des données dans le temps. **Le questionnaire est pensé comme un outil pédagogique** pour les professeurs afin de revenir sur les acquis des messages transmis pendant le spectacle **Peace&Lobe®**.

PÉRIMÈTRE DE L'OBSERVATION ET REPRÉSENTATIVITÉ DE L'ÉCHANTILLON



⁴ **SoCo Etudes**, Habitudes de consommation musicale et comportements face aux risques auditifs, Grand Bureau, 2018.
SoCo Etudes, Les jeunes et la musique en Hauts-de-France, Le Patch, 2017.
Claire Hannecart, Rapports des jeunes à la musique à l'ère numérique, Le Pôle, 2015 (données 2014).
Gérôme Guibert, Les comportements adolescents face à la musique, Le Pôle, 2009 (données 2008).
<http://soco-etudes.com/jeunes-et-musiques-en-hauts-de-france/>

INTRODUCTION

Méthodologie

La population sur laquelle porte l'enquête est celle des jeunes français âgés de 12 à 18 ans, elle est appelée "population-mère". Les caractéristiques de répartition de la population-mère (sexe, âge) sont utilisées pour assurer la représentativité de l'échantillon analysé. L'échantillon est représentatif lorsqu'il est une représentation réduite de la population totale sur laquelle porte l'enquête.

La représentativité est assurée à l'aide d'une pondération des observations : l'échantillon des 15 204 répondants est pondéré à partir des caractéristiques de la population-mère. Cette méthode assure la validité des données présentées et **l'extrapolation des résultats à l'ensemble des jeunes français**. Ce sont les critères d'âge et de sexe des français âgés de 12 à 18 ans qui sont utilisés. Ces critères sont connus grâce aux données produites par l'INSEE. On compte en France 5,44 millions de jeunes âgés de 12 à 18 ans, dont 48,7% de filles et 51,3% de garçons⁶.

MOINS DE FILLES QUE DE GARÇONS ? : Oui il naît plus de garçons que de filles, et il y a cependant plus de femmes que d'hommes. Le nombre de naissances féminines et masculines ("sex-ratio") est de 105 chez l'être humain, c'est à dire que pour 100 filles naissent 105 garçons. Cet excédent se retrouve dans les tranches d'âge jeunes comme on peut le voir ici, avant de s'inverser au profit des femmes : il y a sur terre plus de femmes que d'hommes car les hommes décèdent plus souvent prématurément de morts dites violentes : accidents, suicides, addictions, problèmes de santé...

Notons que plus l'échantillon de répondants est important, plus la précision des analyses croît. Compte tenu de la taille très conséquente de cet échantillon ($n = 15\,204$) et de la pondération effectuée, cette étude présente des données très fiables.

ÉLABORATION D'HYPOTHÈSES DE TRAVAIL

Afin de permettre l'analyse des nombreuses données récoltées, il s'agit d'élaborer des hypothèses de travail. Nous faisons l'hypothèse que les variables d'âge et de sexe peuvent influencer les pratiques et comportement des jeunes. Pour parvenir à vérifier si une variable socio-démographique influence un comportement, des tests statistiques de corrélation sont réalisés. En l'occurrence, le **test du Chi²** permet de mesurer l'existence et l'intensité d'une liaison mathématique entre deux variables. De la sorte après la présentation de la donnée globale (portant sur l'ensemble de la population étudiée), de **nombreux résultats sont présentés selon le genre et l'âge**.

⁶ Recensement de la Population 2015 exploitation principale, France métropolitaine, INSEE, 2017.

PARTIE 1

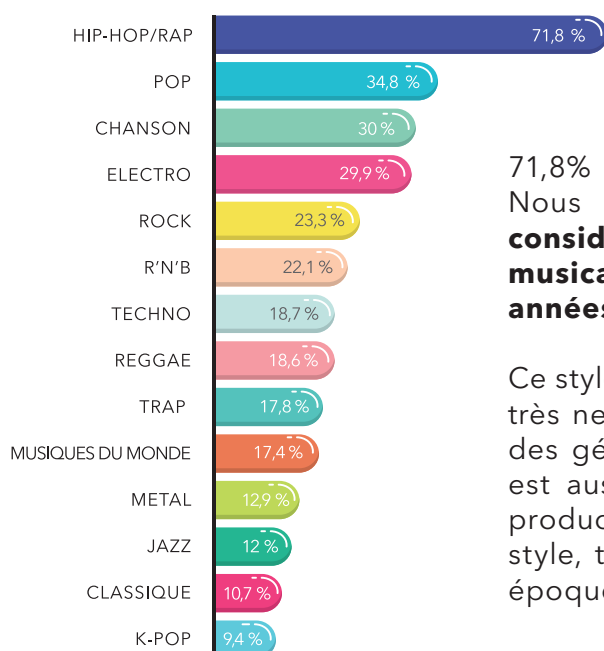
Goûts musicaux, sorties
et consommation
de musique
COMMENT
ÉVOLUENT
les pratiques des jeunes



PARTIE 1

Le goût pour le Hip-Hop se renforce

+ DE 70 % DES JEUNES PLÉBISCITENT LE HIP-HOP EN 2018



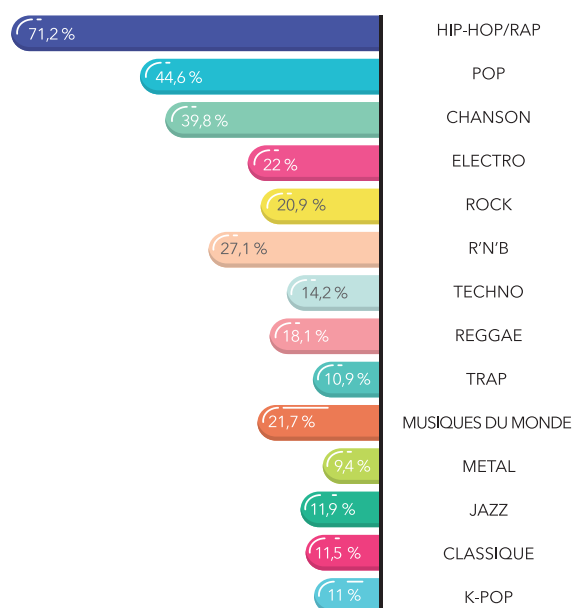
71,8% des 12-18 ans aiment le Hip-Hop. Nous sommes face à un **renforcement considérable du Hip-Hop dans les goûts musicaux des adolescent·es en quelques années seulement**⁷.

Ce style s'est ancré dans le temps et devance très nettement le Rock qui renvoie au goût des générations précédentes. Cette réalité est aussi l'effet d'une concentration de la production musicale de masse autour de ce style, tout comme pour la Pop à une autre époque.

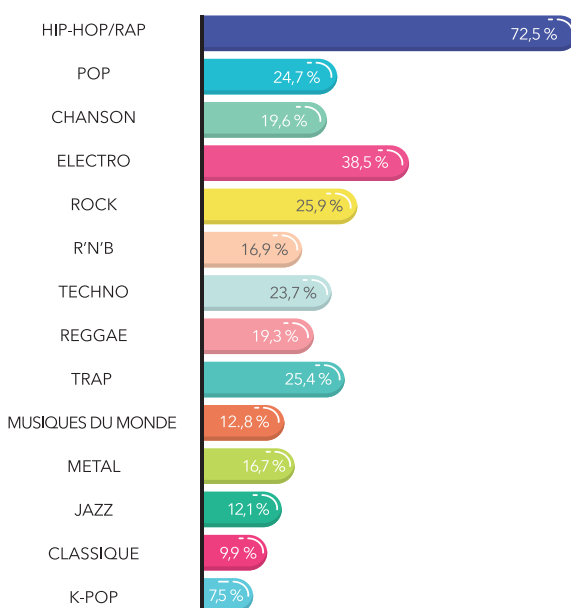
LES FILLES AIMENT AUTANT LE HIP-HOP QUE LES GARÇONS

Le premier style musical cité par les filles comme les garçons est le Hip-Hop. Après quoi on observe des différences d'appréciation des styles musicaux : derrière le Hip-Hop les filles citent la Pop, la Chanson et le R'n'B ; quand les garçons citent l'Electro, le Rock et la Trap.

GOÛTS MUSICAUX DES FILLES



GOÛTS MUSICAUX DES GARÇONS



⁷ À titre de comparaison en Pays de la Loire en 2008, 41% des jeunes appréciaient le Hip-Hop. En 2014 ils étaient 47% et en 2017 dans les Hauts-de-France on en comptait 65%.

Gérôme Guibert, *Les comportements adolescents face à la musique*, Le Pôle, 2009 (données 2008).

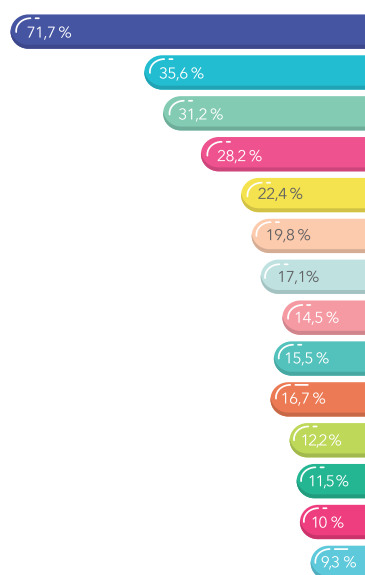
Claire Hannecart, *Rapports des jeunes à la musique à l'ère numérique*, Le Pôle, 2015 (données 2014).

SoCo Etudes, *Les jeunes et la musique en Hauts-de-France*, Le Patch, 2017.

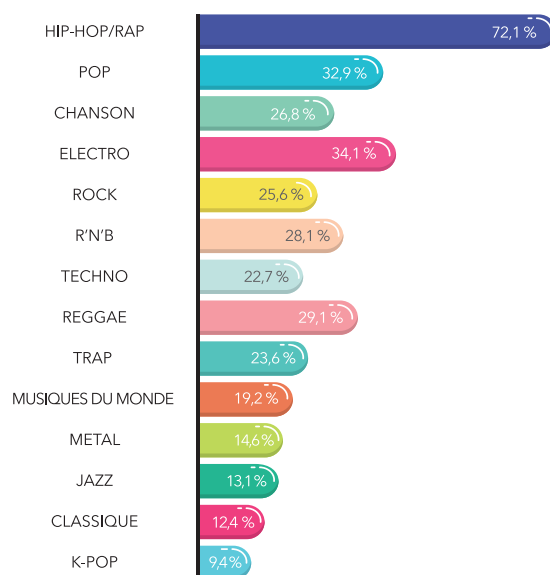
LES PLUS JEUNES AIMENT AUTANT LE HIP-HOP QUE LEURS AÎNÉS

De la même façon, le premier style musical cité par les collégiens comme les lycéens est le Hip-Hop. Après quoi on observe des différences d'appréciation : derrière le Hip-Hop les moins de 15 ans citent la Pop, la Chanson et l'Electro ; quand les plus de 15 ans citent l'Electro, la Pop et le Reggae.

STYLES PRÉFÉRÉS DES MOINS DE 15 ANS

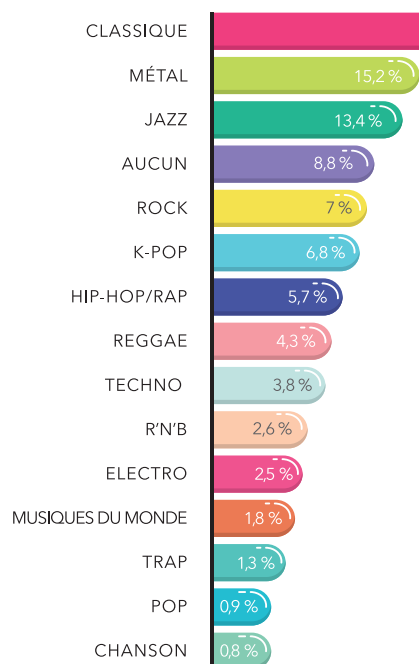


STYLES PRÉFÉRÉS DES PLUS DE 15 ANS



LE CLASSIQUE EST LE STYLE LE MOINS APPRÉCIÉ, SUIVI DU MÉTAL ET DU JAZZ

STYLE MUSICAL PEU APPRÉCIÉ (choix unique)



1 jeune sur 4 déclare ne pas apprécier la musique classique. Cette dernière est associée à une forme d'académisme, les jeunes en ont souvent une représentation très éloignée de leurs centres d'intérêt.

Le Métal arrive en seconde position des styles les moins appréciés par les jeunes. En 2014, il arrivait en tête des styles rejetés, suivi du Classique. Le Métal subit souvent la stigmatisation et cristallise les rejets comme l'explique l'article universitaire intitulé *Anything but heavy metal*⁸ "De tout sauf du métal". Le Jazz arrive en 3^{ème} position des styles musicaux que les jeunes aiment le moins écouter. Derrière on trouvera le Rock, la K-Pop puis le Hip-Hop.

⁸ Brison Bethany, "Anything But Heavy Metal": Symbolic Exclusion and Musical Dislikes, American Sociological Review, 1996.

PARTIE 1

Le goût pour le Hip-Hop se renforce

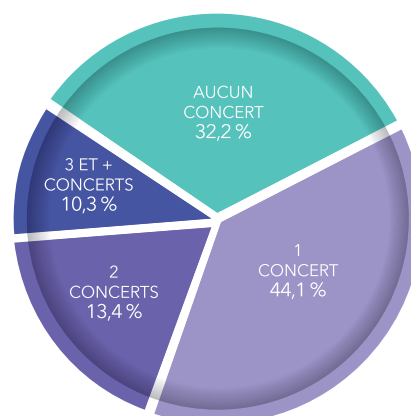
Le Hip-Hop était rejeté par 10% des jeunes en 2014, il ne l'est plus que par 5,7% des adolescent·es aujourd'hui. Cela confirme la démocratisation de cette esthétique musicale que les jeunes sont évidemment moins enclins à rejeter car appréciée par la majorité. Effectivement, le fait d'apprécier et de rejeter certains styles musicaux, mais aussi de le dire au sein du collectif de pairs, constitue pour les adolescent·es un processus d'affirmation identitaire : les goûts relèvent ainsi de constructions individuelles comme de prises de position collectives.

Fréquences et modalités de sortie

FRÉQUENCES DE SORTIES EN CONCERT

67,8% des jeunes interrogés ont assisté à au moins un concert au cours des 12 derniers mois. Mais seuls 10,3% ont assisté à trois concerts ou plus.

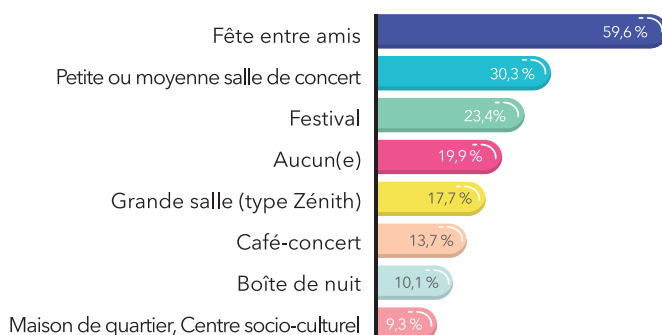
Comme la pratique de sortie en concert n'est pas très courante, on peut se demander dans quelle mesure les lieux de diffusion musicale sont à l'origine des problèmes auditifs rencontrés par les jeunes.



PLUS DE SORTIES EN CONCERT POUR LES FILLES ET LES PLUS ÂGÉS

Les filles sont un peu plus nombreuses que les garçons à assister à des concerts : on compte 70% de filles contre 66% de garçons qui se sont rendus à un concert au cours des 12 derniers mois. Par ailleurs, quand les moins de 15 ans sont 9% à se rendre à plus de 2 concerts par an, c'est le cas de 13% des plus de 15 ans.

LES FÊTES ENTRE AMIS SONT LES PLUS PLÉBISCITÉES



59,6% des 12-18 ans ont fait au moins une fête entre amis au cours des 12 derniers mois.

Ces fêtes permettent de sortir sans se confronter aux éventuels refus dans les établissements n'acceptant pas les mineurs. Qui plus est la fréquence de ces fêtes est la plus importante : **43% des jeunes participent à au moins**

5 fêtes entre amis par an. Il serait intéressant de réfléchir collectivement aux moyens de prévention possibles dans ces fêtes organisées et fréquentées par les jeunes.

DES NIVEAUX SONORES PERÇUS COMME ÉLEVÉS EN GRANDES SALLES, FESTIVALS ET BOÎTES DE NUIT

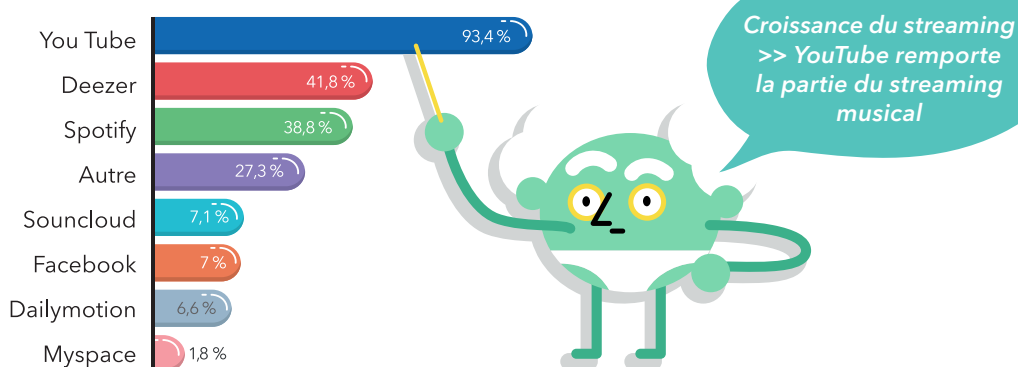


La majorité des jeunes estiment que le niveau sonore des fêtes entre amis n'est pas trop élevé, de même pour les petites et moyennes salles de concert, en somme les types de soirées/lieux qu'ils sont le plus amenés à fréquenter.

Streaming, téléchargement, casques, supports & endormissement en musique

DES MODES DE CONSOMMATION MUSICALE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Le streaming⁹ en nette expansion s'ajoute au téléchargement qui diminue légèrement.



93,4% des jeunes écoutent de la musique sur YouTube. Dans le monde, 85% des utilisateurs de YouTube s'en servent pour écouter de la musique soit 1,3 milliard de personnes. Cette plateforme de vidéos en ligne créée en 2005 a été rachetée par Google en 2006 et comme les recherches de musique en ligne se font majoritairement sur Google, par conséquent les vidéos YouTube sont parmi les 1^{ers} résultats¹⁰.

Deezer enregistre un niveau d'usage relativement constant entre 2014 et aujourd'hui chez les jeunes, en revanche on note une nette évolution de la plateforme Spotify : en 2014, 28% des jeunes y avaient recours, ils sont 38,8% en 2018.

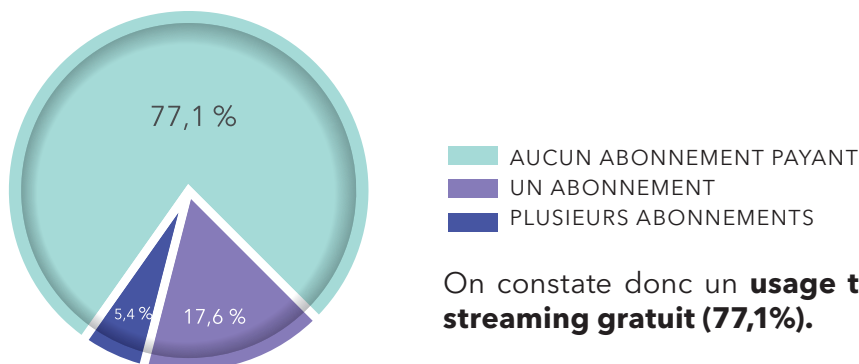
⁹ Le streaming, vient de l'anglais *stream* : « courant », « flux », et désigne un principe utilisé pour écouter des morceaux de musique ou regarder des vidéos sur Internet à mesure qu'elles sont diffusées. Le streaming est différent du téléchargement de fichiers qui implique de récupérer des données d'un morceau de musique ou d'un album par exemple avant de pouvoir l'écouter. Le stockage des données du streaming est provisoire, et n'apparaît pas sous forme de fichier sur le disque dur. Les données sont téléchargées en continu dans la mémoire vive, analysées par l'ordinateur ou le smartphone et transférées vers un écran.

¹⁰ Par ailleurs YouTube propose un nouveau service depuis mai 2018, YouTube Music, disponible sur PC et en application Smartphone, dont nous questionnerons l'éventuel usage l'an prochain.

PARTIE 1

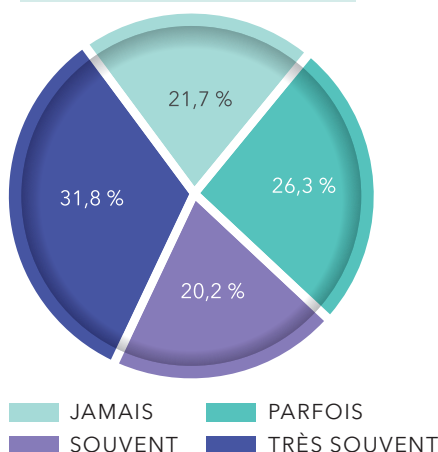
Streaming, téléchargement, casques, supports & endormissement en musique

FAIBLE TAUX D'ABONNEMENT PAYANT À UN SITE DE STREAMING

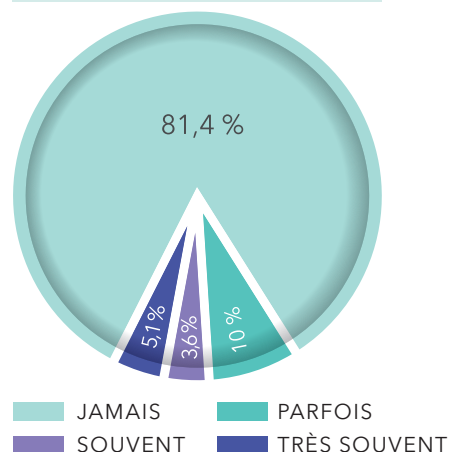


On constate donc un **usage très répandu du streaming gratuit (77,1%)**.

TÉLÉCHARGEMENT LIBRE

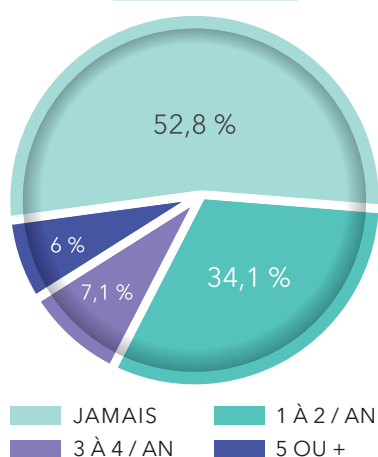


TÉLÉCHARGEMENT PAYANT



Le téléchargement diminue légèrement mais s'envisage toujours majoritairement en mode libre/gratuit.

ACHAT DE CD



Plus d'un jeune sur deux n'achète jamais de CD en France en 2018.

En 2008¹¹ 39% des jeunes n'achetaient jamais de CD, ils étaient 47% en 2014¹², ils sont 53% en 2018. Nous avons donc passé la barre symbolique des 50%, soit plus d'un sur deux.

Cette diminution de la consommation de CD n'est pas spécifique aux jeunes, elle est une conséquence globale de la convergence numérique. En effet comme on l'apprend dans la publication 2018 du SNEP¹³, **les ventes de supports physiques (vinyles & CD) ont encore baissé de 4,7% sur le marché français**, qui évolue lui-même dans la moyenne mondiale (- 4,6%).

¹¹ Gérôme Guibert, Les comportements adolescents face à la musique, Le Pôle, 2009 (données 2008).

¹² Claire Hannecart, Rapports des jeunes à la musique à l'ère numérique, Le Pôle, 2015 (données 2014).

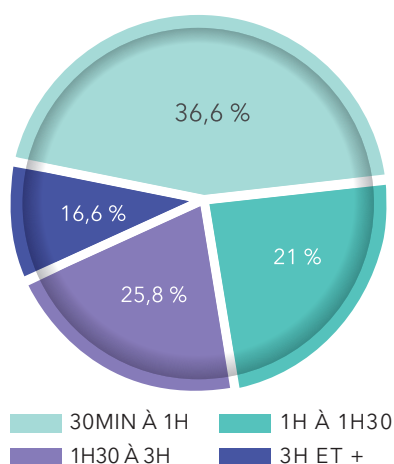
¹³ L'économie de la production musicale, SNEP Syndicat National des Éditeurs Phonographiques, 2018.

ÉCOUTE AU CASQUE : UNE PRATIQUE TOUJOURS PRÉSENTE

79% des adolescent·es utilisent un casque pour écouter de la musique.

Le casque désigne à la fois les oreillettes (entrant dans l'oreille) et les casques externes (englobant l'oreille).

TEMPS D'ÉCOUTE AU CASQUE / JOUR



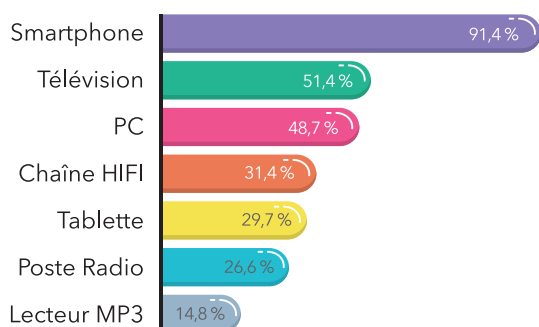
• 57,6% écoutent moins d'1H30 de musique au casque/jour, **ce qui représente entre 3h30 et 10H30 de musique au casque/semaine.**

• Ceux écoutant au moins 3H de musique au casque/jour **ont des comportements à risque**, cela représente à minima **21H de musique au casque/semaine en moyenne.**

La pratique d'écoute de musique au casque diminue légèrement. En effet si l'on compare les données de cette enquête avec celle parue en 2014, on constate que 53% des jeunes écoutaient plus d'1H30 de musique au casque par jour, or ils sont 42,4% aujourd'hui.

La durée d'écoute maximale préconisée est de 2H au casque par semaine¹⁴.

PLUS DE 9 JEUNES SUR 10 UTILISENT LEUR SMARTPHONE POUR ÉCOUTER DE LA MUSIQUE



Les adolescent·es écoutent de la musique sur de nombreux supports à l'instar des adultes, mais s'il en est un qui surpasse les autres c'est très largement le smartphone. 91,4% des jeunes utilisent leur smartphone pour écouter de la musique, il est ainsi le premier support d'écoute musicale des 12-18 ans.

L'utilisation du smartphone pour écouter la musique est une **pratique mondiale et intergénérationnelle** : l'usage du smartphone pour l'écoute de musique est **commun à toutes les classes d'âge de 16 à 54 ans**¹⁵ même si les plus jeunes le font plus fréquemment.

Deux choses notables concernant les pratiques d'écoute des jeunes sur téléphone portable :

• **L'augmentation de l'écoute de musique avec une seule oreillette** (que nous interrogerons l'an prochain). Cette pratique permet de suivre une discussion ou de faire autre chose en même temps.

• L'écoute ne se fait pas uniquement au casque. En effet **55,2% écoutent aussi la musique depuis leur smartphone via une enceinte bluetooth** et 40,7% avec les hauts-parleur du portable.

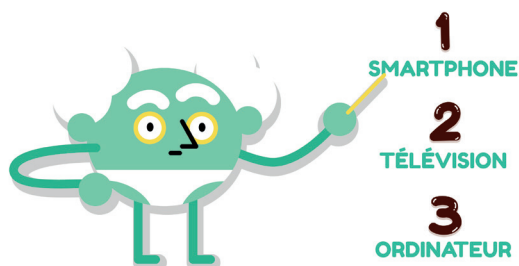
¹⁴ Comme stipulé dans la campagne nationale d'AGI-SON sur la prévention des risques auditifs intitulée "Hein ?!"

¹⁵ Musique Connexion, Panorama de la consommation de musique dans le monde, IFPI, 2017

PARTIE 1

Streaming, téléchargement, casques, supports & endormissement en musique

TÉLÉVISION ET ORDINATEUR



La télévision est le 2nd support d'écoute de musique des jeunes : on compte 51,4% de jeunes qui écoutent de la musique au travers du support TV. Souvent connectées à Internet, les TV permettent aujourd'hui d'écouter de la musique en streaming et de visionner des clips.

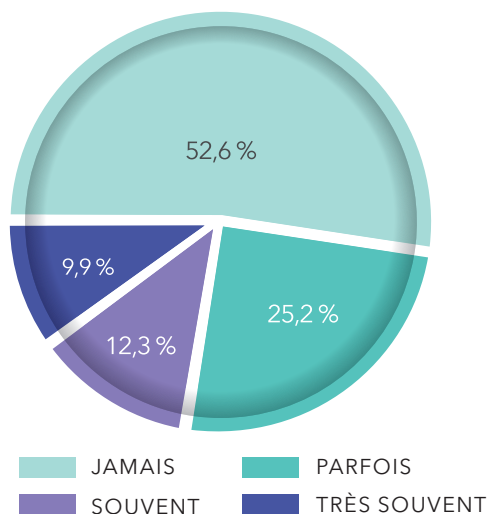
Après la télévision vient l'ordinateur, ce support est utilisé par 48,7% des adolescent·es pour écouter de la musique. Il est assez remarquable que le support plus ancien qu'est la TV devance l'ordinateur. **Sans doute que la grande portabilité du téléphone lui permet d'être le support numérique favori par rapport au PC, tandis que la connectivité des télévisions les ont fait entrer dans l'ère numérique sans avoir quitté les salons.**

AUTRES SUPPORTS D'ÉCOUTE

- **Les chaînes-HiFi et tablettes** ne récoltent que 30% des usages environ chez les 12-18 ans en France.
- **Les postes de radio** ne sont plus utilisés que par 1 jeune sur 4 environ (ce qui ne les empêche pas d'écouter la radio mais souvent depuis leur portable).
- **Les lecteurs MP3** passent dans l'oubli, puisque moins de 2 adolescent·es sur 10 les utilisent ; par la force des choses ces supports apparus dans les années 2000 ont perdu leurs usagers car ils ont été remplacés par le smartphone.

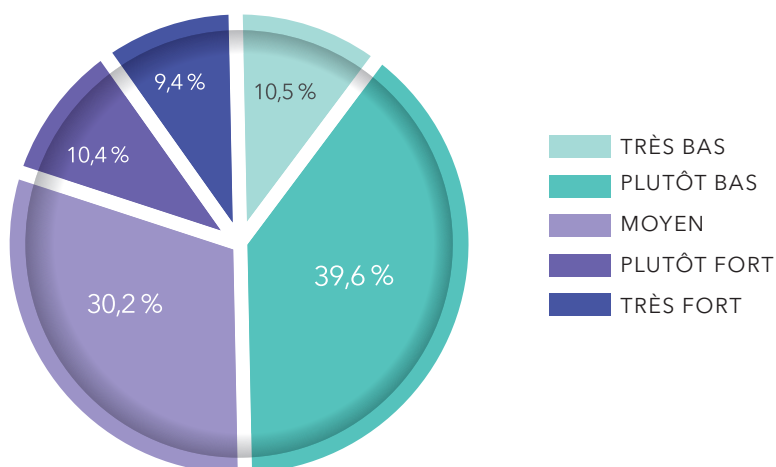
47,4% DES JEUNES S'ENDORMENT EN MUSIQUE

S'ENDORMIR EN MUSIQUE



47,4% des adolescent·es s'endorment en écoutant de la musique. **Ils sont 67% à le faire en utilisant un casque.** Pour comparaison, ils étaient 80% à utiliser leur casque pour s'endormir en musique en 2014. **L'usage du casque pour s'endormir a donc diminué.** Peut-être que la baisse du coût et la démocratisation de l'usage des enceintes reliées au téléphone par bluetooth, explique ce recul ; il est possible également que les actions de prévention aient un effet.

NIVEAU SONORE DE LA MUSIQUE ÉCOUTÉE POUR S'ENDORMIR

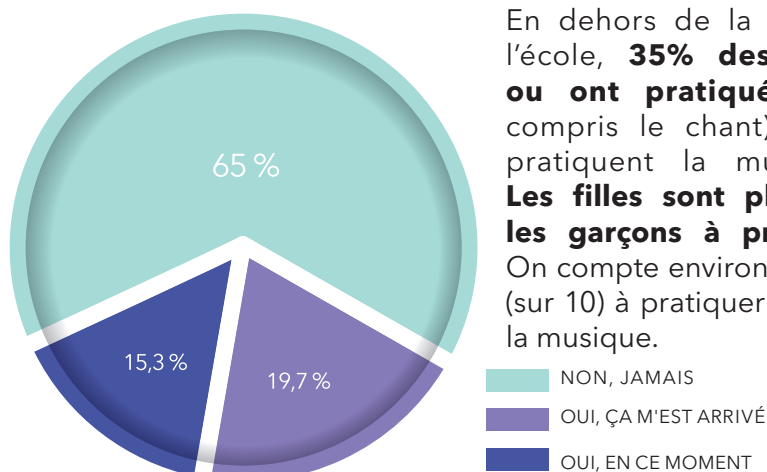


Une grande majorité des jeunes, **80,2% écoutent à un volume modéré lorsqu'ils s'endorment en musique**. Mais ils sont **19,8% à écouter à un fort volume en s'endormant ce qui constitue un risque auditif majeur**.

Les pratiques instrumentales

15,3% DES JEUNES PRATIQUENT ACTUELLEMENT UN INSTRUMENT

PRATIQUE D'UN INSTRUMENT



En dehors de la musique pratiquée à l'école, **35% des jeunes pratiquent ou ont pratiqué un instrument** (y compris le chant). Précisément 15,3% pratiquent la musique actuellement. **Les filles sont plus nombreuses que les garçons à pratiquer la musique**. On compte environ 4 filles pour 3 garçons (sur 10) à pratiquer ou avoir déjà pratiqué la musique.

FILLE



GARÇON

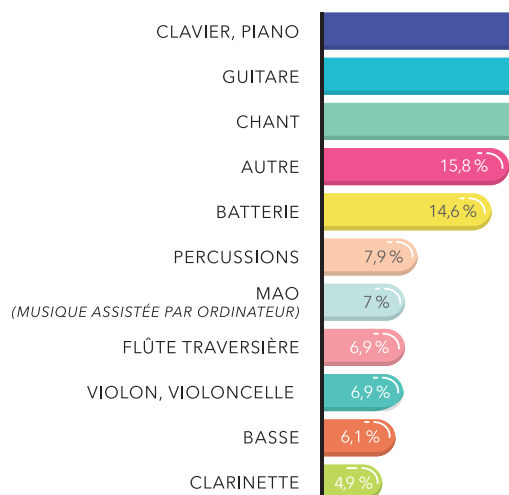


PARTIE 1

Les pratiques instrumentales

LA PRATIQUE DU CLAVIER DEVANCE CELLE DE LA GUITARE

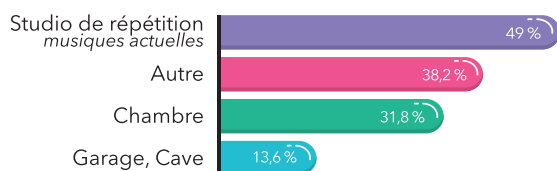
TYPES D'INSTRUMENTS



Le clavier en tête, suivi de la guitare puis du chant sont les instruments les plus pratiqués. **La pratique du clavier dépasse dorénavant celle de la guitare.** Cette réalité nouvelle révélée chez les jeunes générations peut s'expliquer en partie par la perte d'intérêt pour le Rock dont la guitare est l'instrument emblématique. Par ailleurs le clavier est un instrument très fréquemment utilisé dans la composition musicale de manière générale et pour la création à l'ère numérique en particulier.

Les garçons pratiquent plus souvent la basse et la batterie, quand les filles pratiquent plus souvent le clavier et le chant. **En revanche, filles et garçons pratiquent autant la guitare les un·es que les autres.**

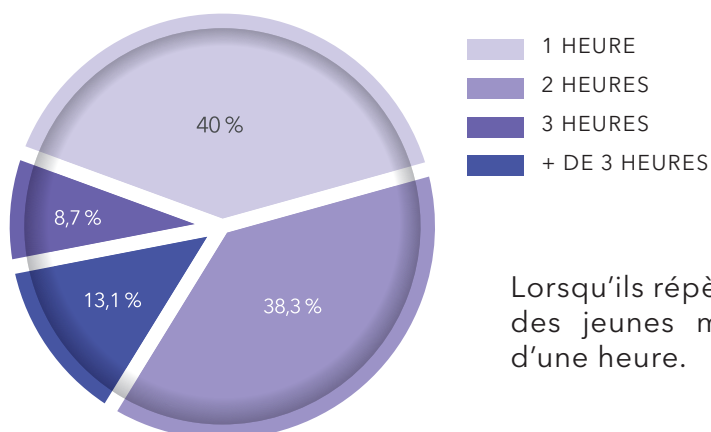
LIEUX DE RÉPÉTITION DES MUSICIENS PRATIQUANT COLLECTIVEMENT



30% des jeunes musiciens jouent en collectif avec d'autres musiciens, principalement en groupe mais aussi en orchestre ou en chorale.

49% des jeunes musicien·nes pratiquant collectivement, se retrouvent en studio de répétition dédié aux musiques actuelles. 31,8% jouent collectivement dans leur chambre et 13,6% jouent dans leur garage ou leur cave.

DURÉE DES RÉPÉTITIONS



Lorsqu'ils répètent collectivement, 60% des jeunes musicien·nes jouent plus d'une heure.

PARTIE 2



**Les jeunes mettent-ils leur
audition en danger ?**

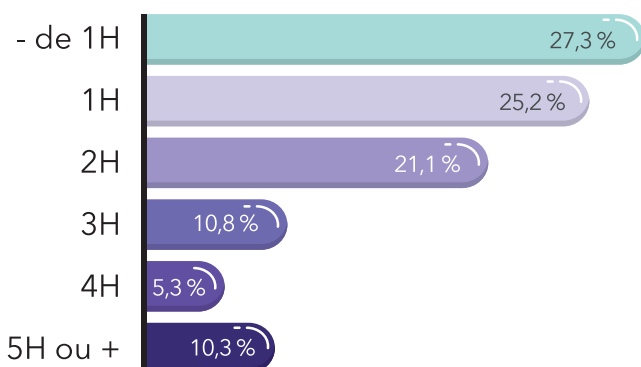
PARTIE 2

Comportements modérés et pratiques à risque

DES COMPORTEMENTS MODÉRÉS DANS L'ENSEMBLE MAIS DES PRATIQUES À HAUT RISQUE POUR CERTAINS

Près de la moitié des jeunes, **47,5%**, **écoutent au moins 2H de musique par jour**, ils sont 31,9% à écouter entre 2H et 3H et **15,6%** à **écouter 4H de musique et plus par jour**. A ce stade de durée d'écoute quotidienne, il est fort probable que les temps de repos octroyés aux oreilles soient insuffisants pour assurer un bon maintien de la qualité d'écoute et en terme de préservation de la santé de l'audition.

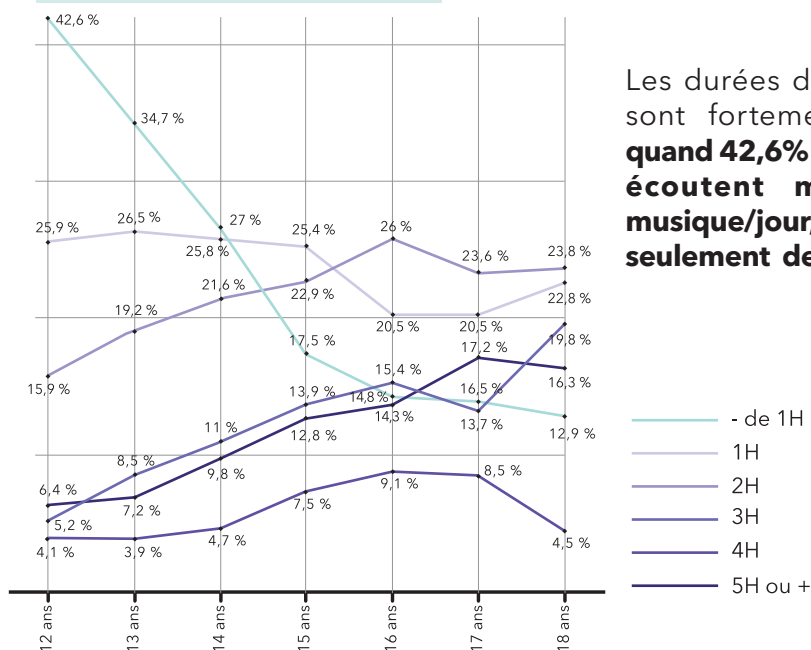
DURÉE D'ÉCOUTE QUOTIDIENNE DE MUSIQUE



Ceci atteste de pratiques plutôt modérées pour une moitié des adolescentes : 52,5% écoutent moins de 2H de musique par jour.

PLUS LES JEUNES AVANCENT EN ÂGE PLUS LA DURÉE D'ÉCOUTE QUOTIDIENNE AUGMENTE

DURÉE D'ÉCOUTE SELON L'ÂGE

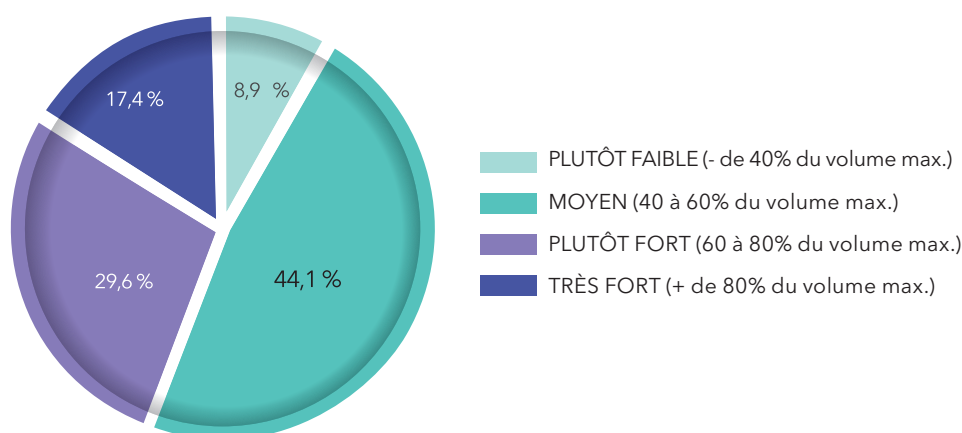


Les durées d'écoute quotidienne sont fortement liées à l'âge : **quand 42,6% des jeunes de 12 ans écoutent moins de 1H de musique/jour, c'est le cas de 12,9% seulement des jeunes de 18 ans.**

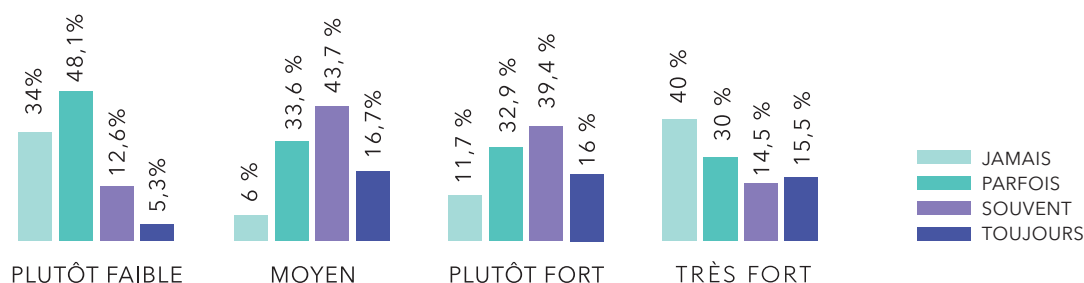
53% DES ADOLESCENT·ES ÉCOUTENT LA MUSIQUE À UN VOLUME MOYEN OU FAIBLE

Une petite majorité des adolescent·es écoute la musique à un volume modéré : 53% écoutent à un niveau sonore moyen ou faible (soit moins de 60% du volume maximum). **47% en revanche écoutent la musique à un volume élevé** : 29,6% choisissent un volume plutôt fort (60 à 80% du volume maximum) et 17,4% écoutent la musique à plus de 80% du volume maximum (très fort).

VOLUMES D'ÉCOUTE

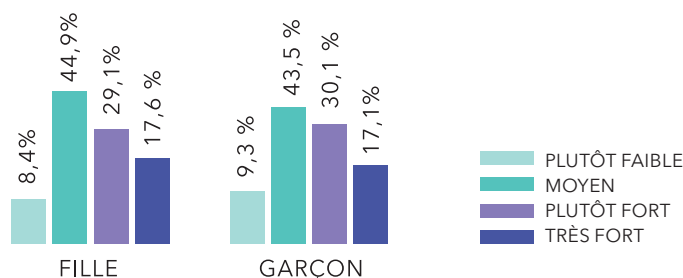


FRÉQUENCE DES DIFFÉRENTS VOLUMES D'ÉCOUTE



Le volume d'écoute le moins souvent choisi par les jeunes est le volume très fort : en effet **40% des jeunes n'écoutent jamais la musique à un volume sonore très élevé**.

LES FILLES SONT AUSSI NOMBREUSES QUE LES GARÇONS À ÉCOUTER LA MUSIQUE À UN NIVEAU SONORE ÉLEVÉ

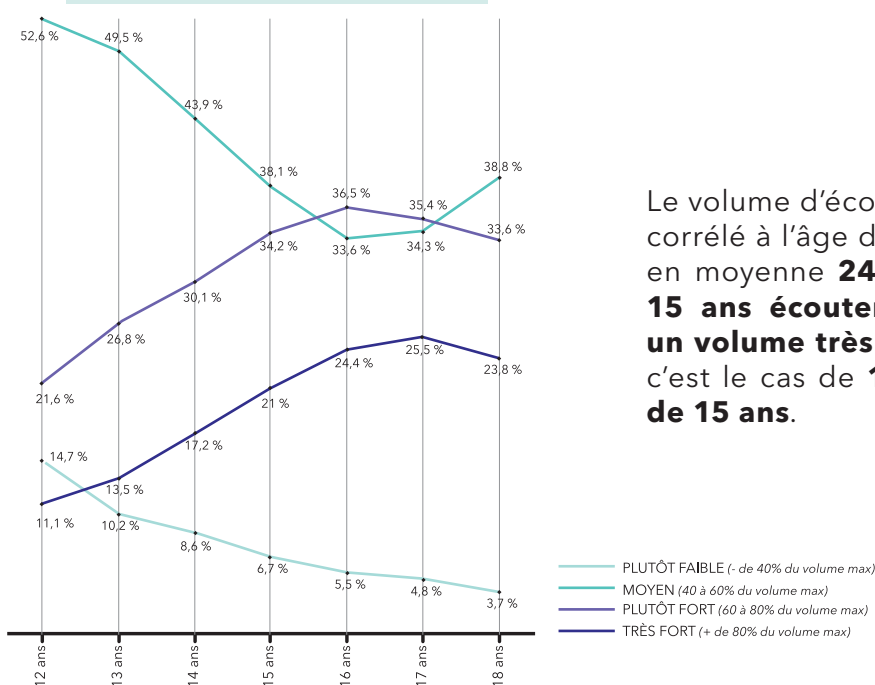


PARTIE 2

Comportements modérés et pratiques à risque

PLUS LES JEUNES AVANCENT EN ÂGE PLUS LE VOLUME D'ÉCOUTE EST ÉLEVÉ

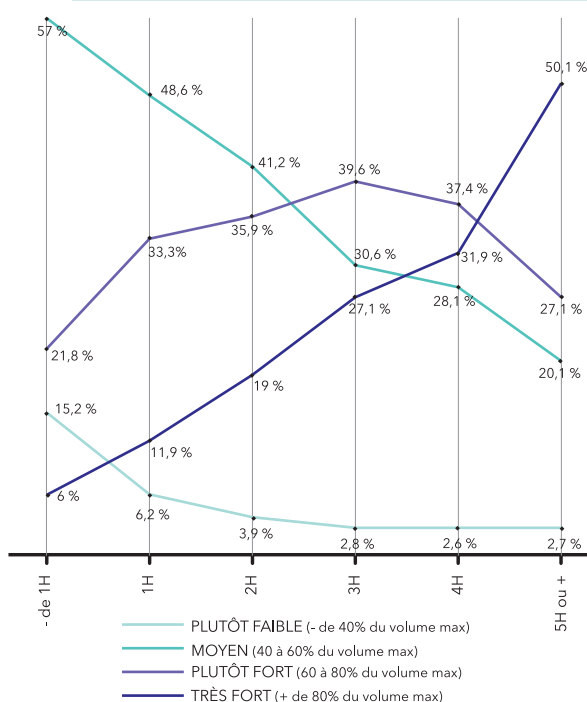
VOLUME D'ÉCOUTE SELON L'ÂGE



Le volume d'écoute est nettement corrélé à l'âge des adolescent·es : en moyenne **24,5% des plus de 15 ans écoutent la musique à un volume très élevé** ; alors que c'est le cas de **13,9% des moins de 15 ans**.

PLUS LA DURÉE D'ÉCOUTE EST LONGUE, PLUS LE VOLUME D'ÉCOUTE EST ÉLEVÉ

VOLUME SELON LA DURÉE D'ÉCOUTE QUOTIDIENNE



Les variables de durée d'écoute et de volume sonore sont fortement corrélées : plus la durée d'écoute quotidienne des jeunes est longue, plus le volume d'écoute choisi est fort : ceux qui écoutent 1 à 2H de musique/jour préfèrent un volume moyen, ceux qui en écoutent 3 à 4H préfèrent un volume plutôt fort et enfin ceux qui écoutent 5H et + préfèrent un volume très fort. **Ainsi la moitié des jeunes qui écoutent 5H de musique ou + par jour l'écoutent à un volume très fort contre 6% pour ceux qui écoutent moins d'une heure.** Par conséquent on peut se demander si l'augmentation du volume d'écoute serait lié à la fatigue auditive.

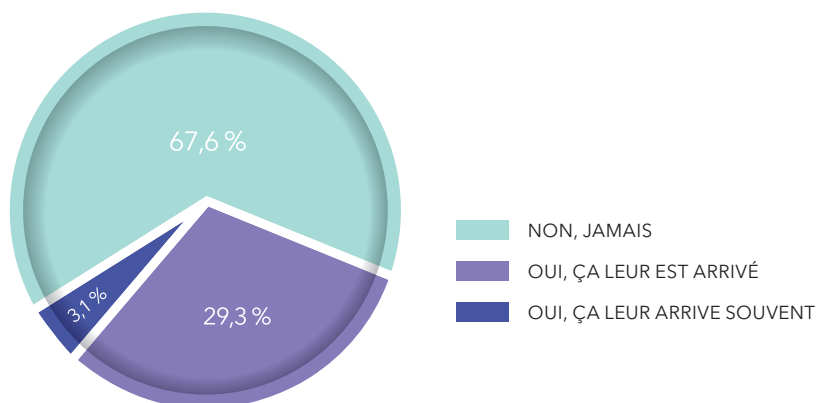
ANALYSE DES DURÉES ET VOLUMES D'ÉCOUTE DES JEUNES

Ces informations quant aux pratiques d'écoute des jeunes en termes de durée et de volume ne semblent pas dramatiques. Nous avons affaire à une **majorité de jeunes qui adoptent des comportements plutôt modérés** mais aussi à quelques profils à risque manifeste. **C'est autour de 15 ans que les adolescent-es font évoluer leurs pratiques**, ce qui correspond peu ou prou au passage au lycée. Les collégiens sont nombreux à déclarer des volumes et durées d'écoute peu élevés, quand les 15 ans et plus adoptent des comportements plus intenses en termes de durée d'écoute quotidienne et de volume sonore. **De manière générale, plus les jeunes avancent en âge, plus leurs pratiques ont tendance à s'intensifier et par là même les risques auditifs auxquels ils s'exposent ont tendance à augmenter.** La quête de transgression chez les plus de 15 ans reste inéluctable et cela engage les préventionnistes à être particulièrement attentifs aux moyens et aux formes de prévention à l'égard de cette tranche d'âge.

Les comportements à risque des adolescent-es, se comprennent à l'aune de réalités propres à cet âge de la vie : **la perception du danger est erronée** soit par méconnaissance soit par inexpérience ; il existe un **sentiment d'invulnérabilité** où la priorité est la recherche de plaisir ; les comportements risqués constituent une forme d' fondée sur le besoin de se distinguer ; enfin l'adolescence est une période plus ou moins marquée de **quête de transgression**, qui se caractérise par le besoin de **contredire les modèles sociaux "prudents"** pour marquer son indépendance. Si ces éléments de la période adolescente sont partagés par l'ensemble de la classe d'âge, les jeunes disposent de plus ou moins de modèles et de ressources dans leur environnement pour adapter leur comportement, ce qui est notamment la vocation des actions de prévention des risques auditifs tels que **Peace&Lobe®**.

Perception et expérience de troubles auditifs

APRÈS AVOIR ÉCOUTÉ DU SON, LES JEUNES ONT-ILS DÉJÀ RESENTI UN TROUBLE ?



PARTIE 2

Perception et expérience de troubles auditifs

PARMI LES JEUNES AYANT DÉJÀ EU UN TROUBLE AUDITIF, 83% ONT EU UN ACOUPHÈNE

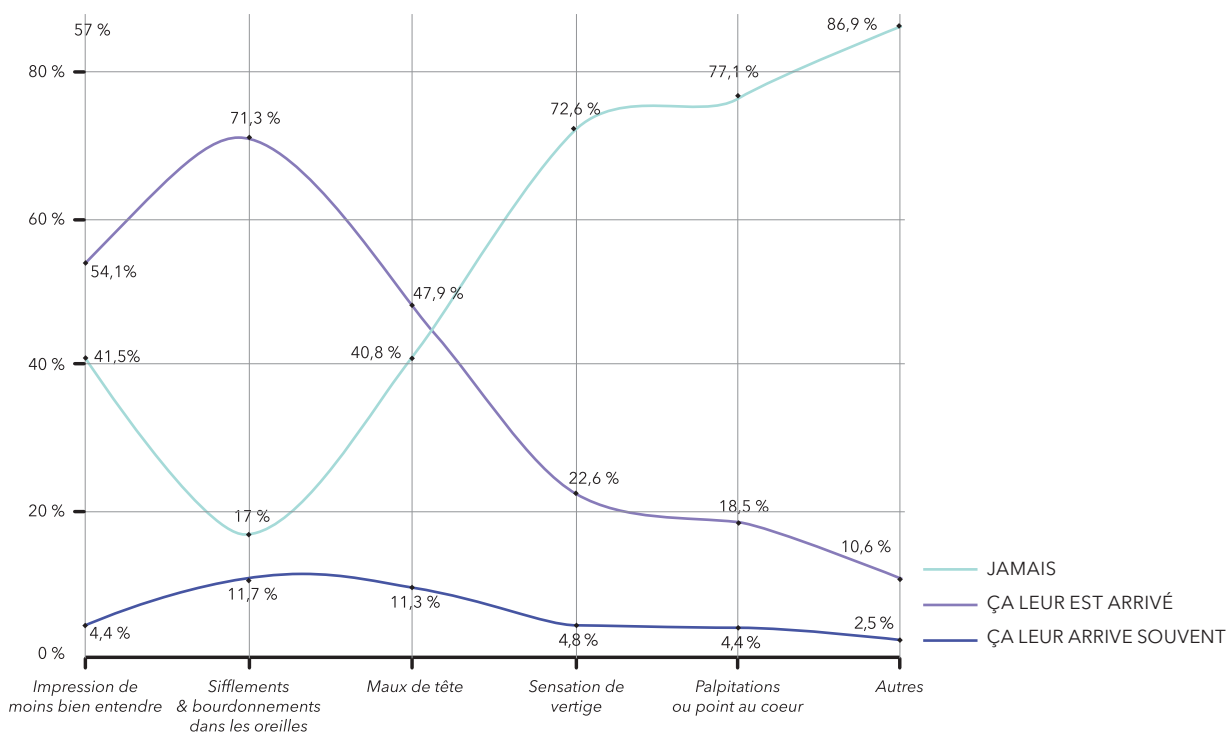
32,4% des jeunes déclarent avoir déjà connu des troubles auditifs suite à une exposition au son. Parmi eux, 83% (graphique ci-dessous) ont déjà eu un acouphène : sifflement ou bourdonnement dans les oreilles.

Les acouphènes sont des bruits parasites, des sifflements ou bourdonnements créés par le système auditif : on les entend mais ils n'ont pas d'origine dans le monde extérieur. Ils seraient des bruits "fantômes" générés par le cerveau en réponse à un endommagement des cellules de l'oreille interne.

Les acouphènes peuvent être temporaires : survenir après une soirée ou une écoute trop forte au casque, et se résorber sans intervention ; mais ils peuvent aussi devenir permanents : persister et provoquer de graves complications dans la vie quotidienne (insomnie, irritabilité, troubles de la concentration, dépression). C'est pourquoi il est essentiel de poursuivre la prévention des risques auditifs auprès des plus jeunes.



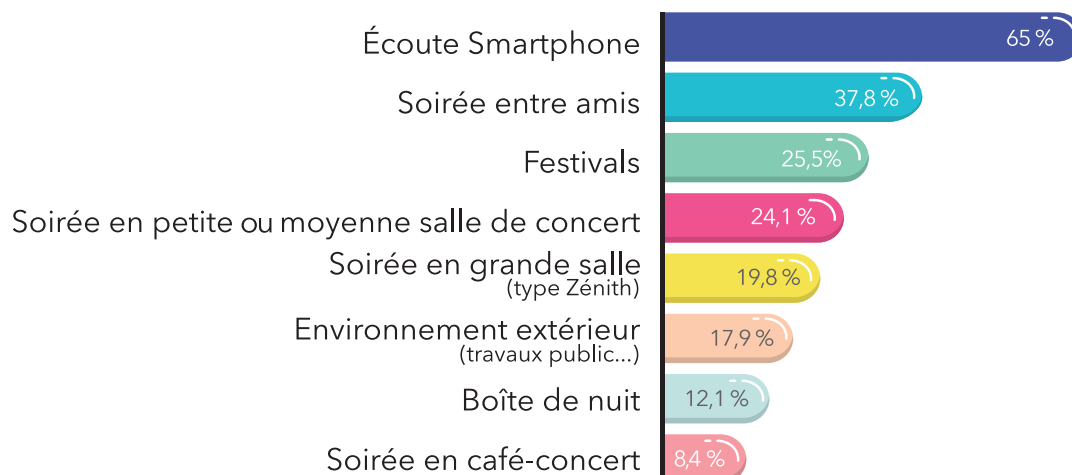
FRÉQUENCE DE SURVENUE DES DIFFÉRENTS TROUBLES AUDITIFS



Parmi les jeunes connaissant des troubles auditifs, **11,7% ont des acouphènes régulièrement**, 59,2% ont déjà connu des maux de tête et **58,5% ont déjà eu l'impression de moins bien entendre** suite à une exposition sonore. Les sensations de vertige, palpitations ou autres manifestations sont relativement moins courantes mais tout de même relatées par les jeunes.

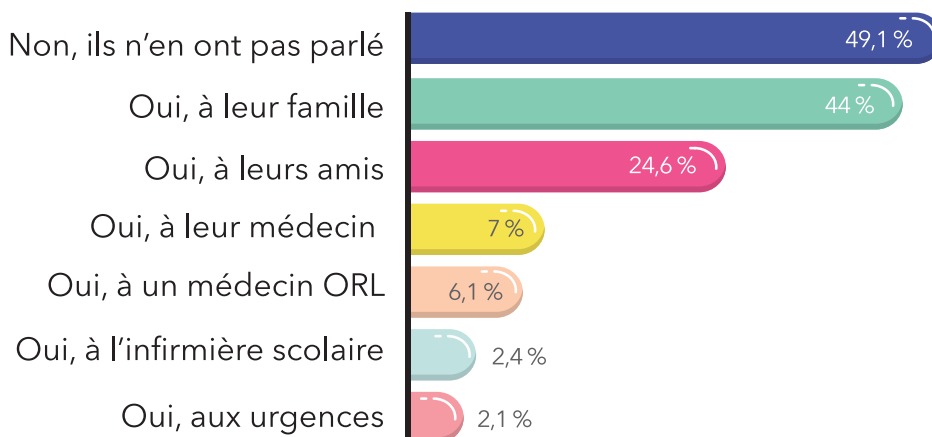
L'ÉCOUTE SUR SMARTPHONE EST LA PRINCIPALE SOURCE DE TROUBLES AUDITIFS

CONTEXTE DE SURVENUE DES TROUBLES AUDITIFS



Il est intéressant de noter que les lieux considérés comme étant les plus bruyants, festivals et grandes salles, ne sont pas cités comme les plus provocateurs de troubles auditifs. En effet concernant l'écoute de musique par les jeunes, ce ne sont pas les sorties en concert qui sont les plus régulières, mais les soirées entre amis et l'écoute au casque.

LES JEUNES ONT-ILS PARLÉ DE CES EFFETS ?



Seul un jeune sur deux ayant déjà connu des troubles auditifs en a parlé (50,9%). Lorsque c'est le cas, ils en parlent prioritairement à leur famille (44%) ou à leurs amis (24,6%). Seulement 17,6% en parlent à des professionnels de santé : médecin, ORL, infirmière scolaire, urgences. **Il apparaît donc pertinent de faire entrer la prévention des risques auditifs dans la sphère privée, possiblement en sensibilisant davantage les parents.**

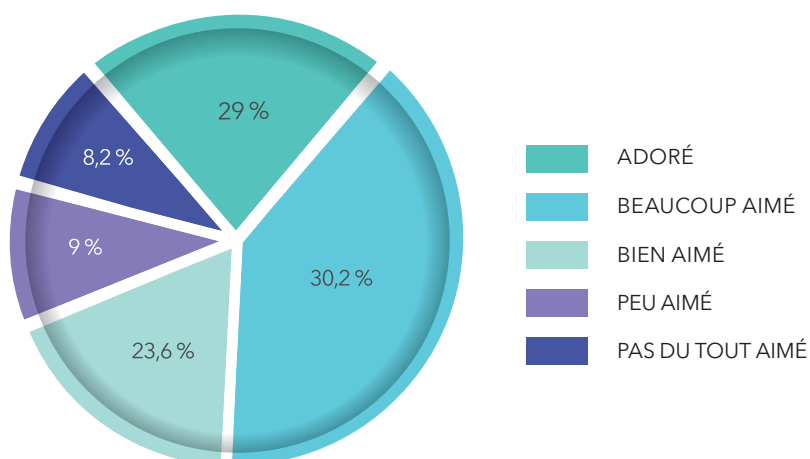
PARTIE 2

Réception du spectacle **Peace&Lobe®** et effets de la prévention

Peace&Lobe® est un programme de concerts pédagogiques labellisé par **AGI-SON** et développé par ses relais régionaux dans la France entière. L'objectif est de transmettre aux jeunes collégiens et lycéens la façon de doser leur exposition au son. Les jeunes y assistent, avec leur classe, sur le temps scolaire à la suite de quoi ils répondent au questionnaire qui a permis de réaliser cette étude.

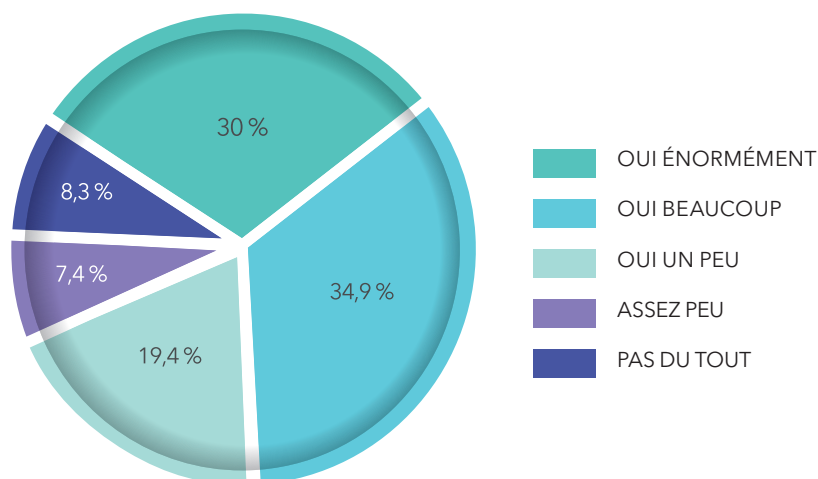
UN SPECTACLE TRÈS APPRÉCIÉ PAR LES JEUNES

LES JEUNES ONT-ILS APPRÉCIÉ LE SPECTACLE PEACE&LOBE® ?



82,8% des adolescent·es ont apprécié le spectacle **Peace&Lobe®**, dont 59,2% l'ont beaucoup aimé voire adoré.

ET ONT-ILS APPRIS DES CHOSES PENDANT LE SPECTACLE ?



84,3% des adolescent·es ayant assisté au spectacle **Peace&Lobe® y ont acquis de nouvelles connaissances.**

Le spectacle de prévention des risques auditifs constitue donc une formule très appréciée par les jeunes qui y acquièrent de nouvelles informations.

LES PARTIES DU SPECTACLE PRÉFÉRÉES DES JEUNES

connaître
LES RISQUES & LES MOYENS DE SE PROTÉGER

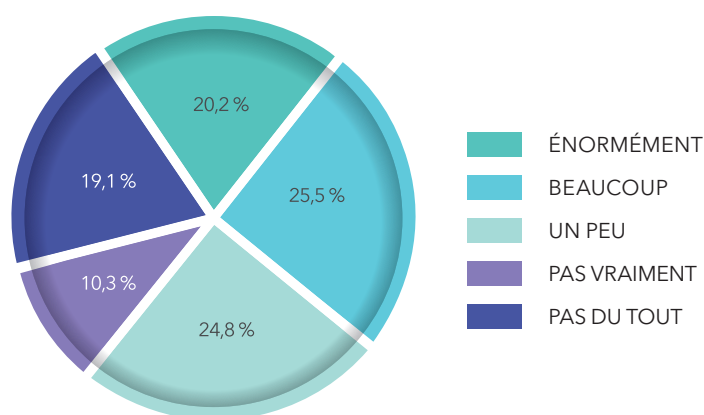
comprendre
LE SON & SON FONCTIONNEMENT

appréhender
LA SONORISATION DE CONCERT



INTENTION DE CHANGEMENT ET CHANGEMENT EFFECTIF : UNE COHÉRENCE CERTAINE

SELON LES JEUNES, LE SPECTACLE AURA T-IL UNE INFLUENCE SUR LA FAÇON DONT ILS ÉCOUTENT DE LA MUSIQUE ?

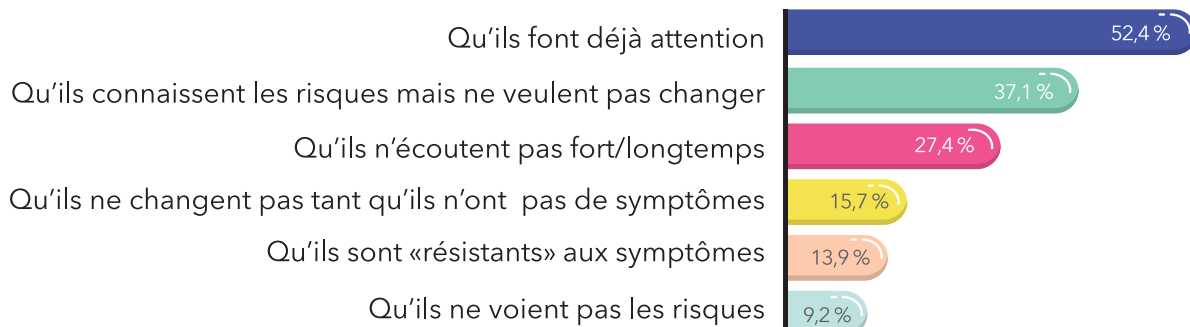


70,5% des jeunes estiment que le spectacle aura une influence sur leur façon d'écouter la musique, parmi eux 45,7% en sont persuadés. 10,3% n'en sont pas convaincus et 19,1% pas du tout. Santé Publique France (ancien INPES) a établi une typologie de la réception des messages préventifs. Cette dernière indique qu'une proportion irréductible d'individus (13% dans la population adulte) se révèlent méfiants face aux messages préventifs. Ces personnes sont souvent les plus exposées aux risques et réagissent de façon défensive aux messages de prévention. Dans leur mode de vie, elles présentent une préférence pour le présent, quand la prévention porte quant à elle sur le futur. Or, la préférence pour le présent est une des caractéristiques de la période adolescente, ce qui permet de comprendre cette proportion assez importante de jeunes réticents au changement de comportement.

PARTIE 2

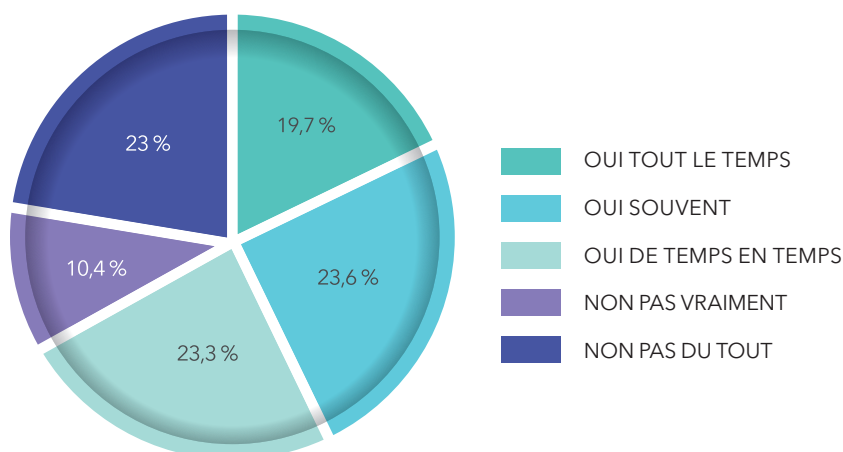
Réception du spectacle **Peace&Lobe®** et effets de la prévention

LES JEUNES ESTIMANT QUE LE SPECTACLE N'AURA PAS D'INFLUENCE, PENSENT :



Parmi celles et ceux qui pensent que le spectacle n'aura pas d'influence sur leur façon d'écouter la musique (29,4% au total), une moitié estime qu'elle fait déjà attention. Néanmoins, 37,1% (soit 11% de l'ensemble des jeunes) déclarent connaître les risques mais ne pas vouloir changer.

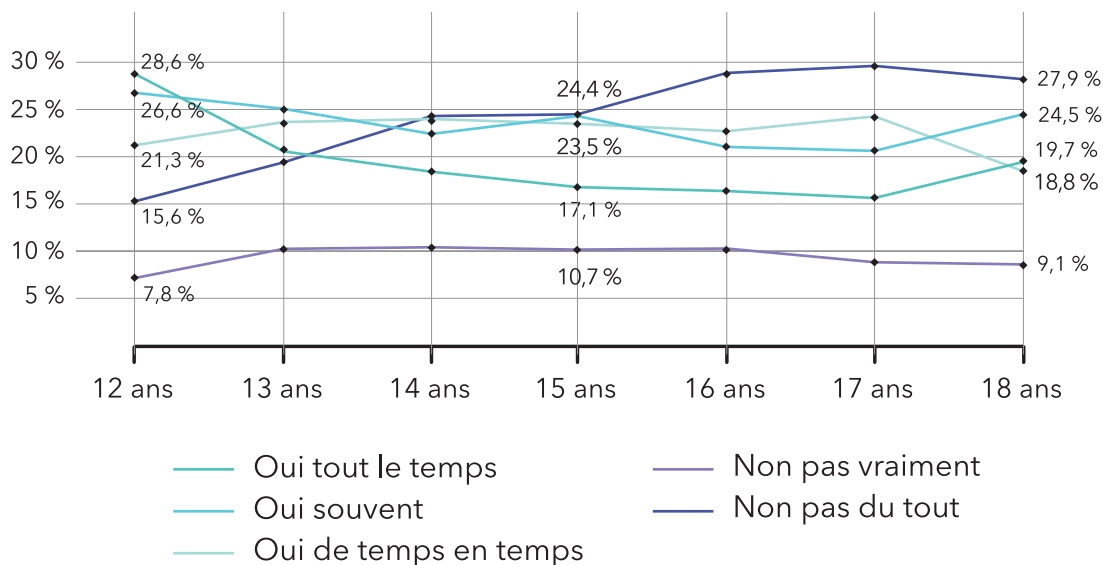
SELON EUX, DEPUIS QU'ILS ONT VU LE SPECTACLE, LES JEUNES FONT-ILS EFFECTIVEMENT PLUS ATTENTION LORSQU'ILS ÉCOUTENT DE LA MUSIQUE ?



Au delà des intentions de changement relatées ci-dessus, nous avons demandé à l'ensemble des 15 000 jeunes s'ils ont effectivement fait plus attention en écoutant la musique ou en assistant à des soirées depuis qu'ils ont vu le spectacle. L'application concrète de la prévention est légèrement moindre que la déclaration d'intention mais présente une proportion assez élevée.

66,6%, soit 2 jeunes sur 3 ont fait attention en écoutant de la musique depuis qu'ils ont vu le spectacle, dont 43,3% l'ont fait régulièrement. De la sorte, 33,4% des jeunes n'ont pas changé leur façon d'écouter la musique depuis le spectacle. **On peut donc estimer que l'impact du spectacle a un effet positif sur la modification des comportements.**

EVOLUTION EFFECTIVE DES PRATIQUES D'ÉCOUTE SUITE AU SPECTACLE SELON L'ÂGE



Concernant l'évolution effective des pratiques d'écoute suite au spectacle selon l'âge, une même tendance se fait jour : **les plus jeunes sont proportionnellement plus nombreux à adapter leur comportement d'écoute musicale après avoir reçu les messages préventifs.** Plus les jeunes avancent en âge moins ils sont enclins à changer de comportement après avoir été informés des risques auditifs. **Ce qui soutient l'idée d'une prévention des risques auditifs accrue auprès des plus jeunes.** Il est à noter que les données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC), attestent également que les profils jeunes sont parmi les plus réceptifs aux messages de prévention¹⁶.

LES JEUNES PRÉFÈRENT DIMINUER LE VOLUME QUE DIMINUER LE TEMPS D'ÉCOUTE

Parmi différentes affirmations liées aux troubles auditifs et à leur prévention abordés lors du spectacle, les adolescent·es ont choisi les messages qui leur paraissent les plus importants.

PRINCIPAUX MESSAGES DE PRÉVENTION RETENUS PAR LES ÉLÈVES

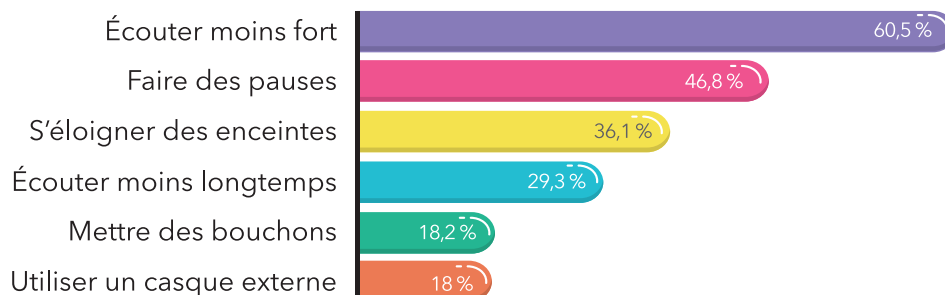


¹⁶ La santé des collégiens en France, Santé publique France, 2014.

PARTIE 2

Réception du spectacle **Peace&Lobe®** et effets de la prévention

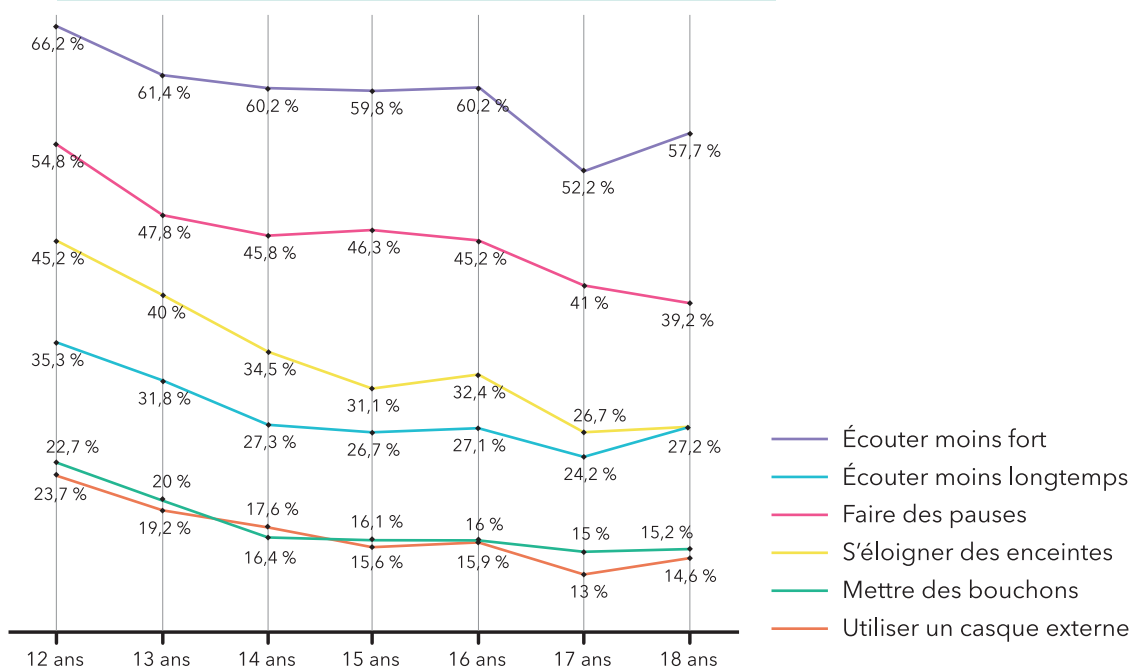
QUELS COMPORTEMENTS PRÉVENTIFS L'ÉLÈVE EST-IL PRÊT À ADOPTER ?



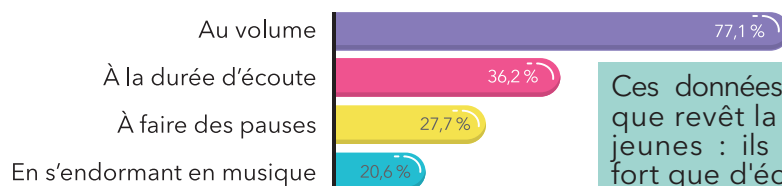
60,5% des adolescent·es se disent prêts à écouter la musique moins fort suite au spectacle de prévention des risques auditifs. Près de la moitié (46,8%) sont prêts à faire des pauses en soirée ou en concert pour s'éloigner du son et mettre leurs oreilles au repos.

LA PRÉVENTION EST TRÈS EFFICACE AUPRÈS DES PLUS JEUNES

COMPORTEMENTS PRÉVENTIFS ADOPTÉS SELON L'ÂGE



À QUOI LES JEUNES ONT-ILS FAIT LE PLUS ATTENTION DEPUIS LE SPECTACLE ?



Ces données attestent de l'importance que revêt la musique dans la vie des jeunes : ils préfèrent écouter moins fort que d'écouter moins de musique.

Ils comprennent donc un des messages essentiels de cette action de prévention : "Si je veux écouter longtemps, j'écoute moins fort".

CONCLUSION

Cette étude donne à voir la poursuite de l'évolution des pratiques liées à la musique à l'ère numérique : importance du streaming et du téléchargement, diminution constante de l'achat de supports physiques, usage massif du smartphone et des enceintes bluetooth, etc. L'augmentation très sensible des différentes possibilités d'écouter la musique (équipement individuel, dématérialisation) et la démocratisation de son accès ne sont pas sans effet pour une partie de la population. Par conséquent, si les concerts pèsent moins dans la survenue des risques auditifs, **on constate un phénomène de généralisation des risques lié à l'augmentation des possibilités d'écoute individuelle.**

Les différences de comportement selon les âges restent marquées et s'expliquent par la période adolescente propice aux changements et expérimentations. Comme c'est une période d'autonomisation des pratiques, l'actuel public cible du spectacle est justifié. Les résultats de l'étude serviront cependant à réinterroger les priorités en matière de santé préventive auprès des jeunes et notamment le potentiel abaissement de l'âge du public cible, la prise en considération de l'évolution des pratiques féminines, la poursuite du travail sur les messages fondamentaux, le réajustement de certaines parties du spectacle telle que l'histoire de la musique et ses évolutions technologiques ou le fonctionnement de l'oreille.

Dans le domaine de la prévention et de l'éducation à la santé à destination des jeunes, les différentes réflexions menées à ce jour¹⁷ soulignent l'importance de diversifier les méthodes préventives, notamment en développant la participation interactive des jeunes.

L'objectif étant de les impliquer dans leurs propres apprentissages et de leur permettre de prendre conscience de leurs capacités d'agir.

De la sorte, il semble que le spectacle de prévention des risques auditifs **Peace&Lobe®** corresponde à ces nouvelles aspirations : il relève à la fois de la diversification des formes que peut prendre la prévention en proposant d'assister à un véritable concert, et sollicite les jeunes aussi bien pendant le spectacle (expérience physique du concert, mise en place de bouchons d'oreille en situation, interaction avec les musiciens sur scène...) que lors de l'évaluation par questionnaire qui s'en suit (faire un point sur ses pratiques, mener une réflexion sur l'évolution de son comportement).

L'ensemble des résultats de l'étude atteste de l'efficacité positive du dispositif de prévention des risques auditifs. Sa réception très positive, s'allie à une prise de conscience réelle. Pédagogique et culturel, il s'avère efficace compte tenu de l'accroissement des connaissances et de l'évolution de comportement opérée par deux tiers des jeunes. Par conséquent, ce type d'action de prévention répond à la fois à des enjeux culturels, éducatifs et de santé sur l'ensemble des territoires.

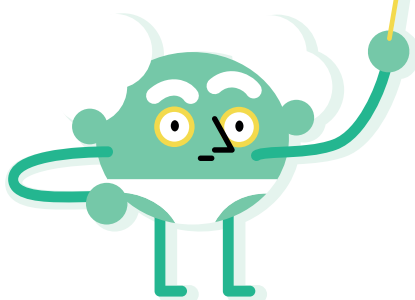
¹⁷ Conférence Nationale de Santé CNS, « Eléments de réflexion sur le projet de Plan National de Santé Publique (PNSP) », mars 2018.

L'ESSENTIEL

EN 2018

les 12-18 ans

EN FRANCE



1 JEUNE SUR 2
n'achète jamais de CD

67,8 %

ont assisté à au moins
1 CONCERT
au cours des 12 derniers mois

10,3 %

ont assisté à au moins
3 CONCERTS
au cours des 12 derniers mois



TOUS

les jeunes écoutent
de la musique en
STREAMING
gratuitement

77,1 %

n'ont pas
d'abonnement payant



93,4 %

des jeunes écoutent
de la musique sur YouTube



47 %

s'endorment
EN MUSIQUE



71,8 %

aiment le
HIP HOP

L'ESSENTIEL

32,4 %

ont déjà eu un trouble auditif

**PARMI
EUX**



83 %

ont déjà eu
UN ACOUPHÈNE

Les acouphènes sont des bruits parasites créés par le système auditif : ils n'ont pas d'origine dans le monde extérieur. Ils peuvent être temporaires mais aussi devenir permanents.

ET 55,8 %

ont déjà eu l'impression de moins bien entendre

+ la durée d'écoute est longue



+ le volume d'écoute est fort

Les jeunes préfèrent
DIMINUER
le volume plutôt que
diminuer le temps d'écoute

pour 65 %

des jeunes, l'écoute sur
SMARTPHONE
est la principale source
de troubles auditifs

70,6 %

estiment que le spectacle
PEACE&LOBE
aura une influence sur leur
façon d'écouter la musique



La prévention est très efficace auprès des plus jeunes (moins de 15 ans)

60,5 %

se disent prêts à
écouter la musique
moins fort



depuis le

SPECTACLE

66,6 %

2 jeunes sur 3 font
attention en écoutant
de la musique

Cette étude a été rendue possible grâce à l'implication des enseignants et rectorats qui, à nos côtés, oeuvrent pour une prévention des risques auditifs adaptée aux jeunes. Merci à l'ensemble des **relais AGI-SON** (www.agi-son.org) et des porteurs de projets **Peace&Lobe®** (www.edukson.org) pour la conception de cette action préventive et artistique. **Peace&Lobe®** c'est chaque année plus de 600 représentations et plus de 90 000 élèves sensibilisés à travers la France.

Les projets **Peace&Lobe®**
sont portés par :

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Grand Bureau

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Association YOUZ
Le MOLOCO

BRETAGNE

Mutualité française Bretagne

GRAND EST

POLCA
L'Autre Canal

HAUTS DE FRANCE

Haute-Fidélité
L'ARA

ILE-DE-FRANCE

Le RIF

NORMANDIE

Le Kalif
Le SNARK

OCCITANIE

La FEMAG
OCTOPUS

PAYS DE LA LOIRE

MUS'AZIK

CONCEPTION GRAPHIQUE
OEIL POUR OEIL - STUDIO CRÉATIF (www.oeiloeil.com)